

Bientôt deux nouvelles passes à poissons sur le Rhin

Ce vendredi 8 octobre, Bérangère Abba, secrétaire d'État chargée de la Biodiversité, est venue visiter la passe à poissons du barrage hydroélectrique de Gamsheim. À cette occasion, elle a annoncé la construction de deux nouvelles passes à poissons sur le Rhin, financées via la mobilisation de crédits France Relance. Elles seront construites sur les barrages de Rhinau et de Marckolsheim, dans le Bas-Rhin.

Les deux passes à poissons, projet d'envergure de 80 millions d'euros au total, seront quasiment identiques. Leur coût élevé – la passe de Gamsheim, inaugurée en 2010, avait coûté dix millions d'euros – s'explique par la configuration des usines hydroélectriques de Rhinau et de Marckolsheim. « Il faudra de nombreux ouvrages pour permettre aux poissons de passer. L'emprise est importante, nous aurons plus d'un kilomètre de passe pour chaque ouvrage », souligne Guillian Brousse, du pôle énergies renouvelables d'EDF.

Les passes à poissons les plus grandes de France

Selon les acteurs du projet, il s'agit des passes à poissons les plus grandes de France. « Elles sont programmées de longue date ; aujourd'hui, on arrive à boucler les budgets », se félicite la secrétaire d'État, Bérangère Abba. Cette dernière a salué les solutions techniques mises en œuvre pour améliorer la biodiversité et relevé la dimension économique d'un



Au-dessus des bassins successifs qui permettent aux poissons de franchir le barrage de Gamsheim-Rhinau. Photo DNA/Cédric JOUBERT

tel projet : une centaine de personnes seront embauchées, surtout localement, pour ces futures réalisations.

Pour la continuité écologique du Rhin

La construction des deux passes à poissons sera menée de front, avec six mois d'écart, de janvier 2022 (début des travaux à Rhinau) à 2026 (mise en service à Marckolsheim), dans le cadre du plan Rhin vivant – celui-ci prévoit que, d'ici 2040, la « continuité écologique » sera rétablie « depuis l'embouchure jusqu'aux chutes du Rhin, ainsi que dans ses grands affluents ». Elles n'offriront certainement pas les mêmes possibilités de visite

que Gamsheim. « Ce n'est pas encore calé mais la configuration est différente et le local de comptage vers lequel vont converger les poissons se trouvera dans une zone inaccessible », précise Guillian Brousse.

Une visite guidée sous l'égide de Jean-Franck Lacerenza, directeur de l'association Saumon-Rhin, a permis à la secrétaire d'État de se faire une idée de l'installation de Gamsheim où les poissons (saumons et de nombreuses espèces locales) peuvent franchir le barrage de Gamsheim-Rhinau. Il a notamment expliqué l'utilisation de la nasse de piégeage et le comptage en continu des espèces – l'exploitation de ces

données est très chronophage (on trouve les chiffres sur le site www.saumon-rhin.com)

Hubert Hoffmann, maire de Gamsheim, a annoncé qu'un parc écotouristique et paysager allait voir le jour « pour recréer la flore de la forêt rhénane », avec des associations de la protection de la nature dans le comité de pilotage. Il a ajouté qu'il venait d'inviter le président Emmanuel Macron et la chancelière allemande Angela Merkel, sur le départ, pour une dernière rencontre sur ce lieu hautement symbolique entre la France et l'Allemagne. « Je relaierai votre demande », a promis la secrétaire d'État.